

MODERNITE POETIQUE D'APOLLINAIRE ?

I. UN RECUEIL FIDELE A CERTAINES TRADITIONS

A- Mythes et légendes anciennes mises en lumière

1- La mythologie gréco-romaine

Orphée est la figure la plus représentée dans les écrits d'Apollinaire notamment dans "*La Chanson du Mal-Aimé*" où ce personnage fait référence à sa vie et ses anciens amours de manière positive, une grande source d'inspiration pour ses poèmes comme il le dit dans "*Cors de chasse*" : "Les souvenirs sont cors de chasse."

Icare apparaît aussi assez souvent dans ses textes notamment dans "*Zone*" qui ouvre sur le thème de l'aviation, vers une direction plus positive en montrant l'élan, la capacité de l'homme à dépasser sa condition, et moins "éblouissante" que dans le mythe en lui-même, comme il l'explique au vers célèbre final : "Soleil cou coupé" où Icare se brûla les ailes et mourra en s'approchant trop près du Soleil.

2- Des références judéo-chrétiennes

- Le poème "*Zone*" raconte le rapport qu'entretient le poète avec la religion tout au long de sa vie. Il est fortement attaché à sa religion lorsqu'il est jeune, puis à 16 ans remet en cause sa foi mais reste fasciné par le Pape et le Christ.
- Le poème "*Le Larron*" évoque des scènes de l'Ancien testament faisant apparaître Moïse comme un "homme bègue ayant au front deux jets de flamme" ou encore la mer Rouge. Le poème est surtout basé sur un épisode de la crucifixion.
- Le poème "*Un soir*" évoque La Passion du Christ et raconte la mort de Judas.

Le Poète s'identifie au Christ : il se sacrifie pour les hommes en sublimant sa souffrance par l'écriture poétique. L'écriture est pour le poète une possibilité de résurrection comme le montre un des vers du poème "*Zone*", "C'est Dieu qui meurt le vendredi et ressuscite le dimanche".

3- Les légendes rhénanes

Pour l'auteur, dans les légendes rhénanes, les personnages sont des mythes représentés par la beauté, et la magie.

- Dans le poème "*Nuit Rhénane*" ces légendes sont le thème principal, elles sont représentées par des femmes aux cheveux longs et verts pour représenter le fait qu'elles sont irréelles. Elles représentent aussi la joie : "Ces fées aux cheveux verts qui incantent l'été".
- Dans le poème "*La Loreley*", ces légendes sont moins positives, le personnage principal est une sorcière : "Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries", "Tu m'a ensorcelé".

4- La poésie médiévale

Apollinaire se rapproche de **thèmes médiévaux** : les **jardins d'amour** où l'on trouve **fontaine, fleurs et fruits**

- "le bois joli" et les "roses qui feuilloient" de l'"*Aubade chantée à Laetare*"
- "un grand jardin tout plein de roses" du poème "*Annie*"

Son but est aussi d'allier poésie médiévale et **musicalité** : la poésie du Moyen-Âge était presque toujours chantée

- Les structures régulières qui oscillent entre **couplets et refrain** comme dans "*Le Pont Mirabeau*"
- Dans "*Clotilde*" (nom médiéval), des **vers courts**, des **rimes suffisantes voire riches** et une **grande construction du vers** : un troubadour ou un trouvère pourrait chanter ce poème

Les poèmes d'Apollinaire sont d'autant plus beaux que **l'on peut les chanter**

B- Le retour des thèmes traditionnels

1- La fuite du temps

Un thème que l'on retrouve dans les **élégies** (= poème lyrique exprimant la plainte douloureuse) de **Villon, Ronsard ou encore Baudelaire** : il est lourd d'accepter que **le temps s'enfuie** (cf. *Tempus fugit*)

- "*L'horloge*" de Baudelaire : [« Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible, / Dont le doigt nous menace et nous dit : Souviens-toi ! »](#)
- La fin brutale de "*Zone*" au lever du soleil : "Soleil cou coupé"
- Le célèbre refrain du "*Pont Mirabeau*" : "Vienne la nuit sonne l'heure / les jours s'en vont je demeure"

Apollinaire évoque ce même thème à travers l'**automne**

- Dans L'*"Adieu"*, « L'automne est morte souviens-t'en »
- Dans "*Automne malade*", « Les feuilles / Qu'on foule / Un train / Qui roule / La vie / S'écoule »

2- Les amours perdues

Apollinaire écrit 3 poèmes sur Annie Playden, rencontrée en Allemagne et dont il s'éprend :

- "*La Chanson du Mal-Aimé*"
- "*L'Emigrant de Landor Road*" : c'est le nom de la rue où habitait Annie Playden à Londres. Le départ de sa bien-aimée pour l'Amérique est aussi évoqué dans le poème : "Mon bateau partira demain pour l'Amérique"
- "*Annie*"

Marie Laurencin, peintre avec laquelle Apollinaire eut une relation de 5 ans, lui inspira 2 poèmes :

- "*Marie*" : texte basé sur les thèmes du remord et d'appel envers celle qu'il aime
- "*Le pont Mirabeau*" : c'est le pont qui le séparait de Marie et qu'il était obligé de traverser pour la rejoindre.

Apollinaire livre une représentation de l'amour conforme à la tradition lyrique. C'est à dire que l'amour se doit d'être douloureux et que la femme est dangereuse.

II. MAIS UN RECUEIL EN QUETE DE MODERNITE

A- L'art moderne au service d'Apollinaire

1- Les poètes modernes

Premièrement, Charles Baudelaire renouvèle le genre poétique et inspire grandement Apollinaire par sa capacité à extraire ce qui fait le charme du mal et de la laideur, exemple p.63 dans *“Réponse des Cosaques Zaporogues au sultan de Constantinople”* : “Regret des yeux de la putain”.

Deuxièmement, Paul Verlaine ajouta une touche de musicalité du vers impair qui en fait sa force et qui est utilisée par Apollinaire dans *“Clotilde”* par exemple.

2- Les peintres avant-gardistes

Apollinaire a réinventé la poésie, contrairement à la poésie classique, il a supprimé la ponctuation dans son recueil *Alcools*, ce qui donne un rythme rapide aux poèmes. Il n’a pas respecté la régularité des vers et des strophes notamment dans *“Zone”*, Apollinaire écrit en vers libres. On peut donc dire que c’est un auteur avant-gardiste.

Le cubisme dans l’art c’est le fait de déstructurer une image pour la voir sous différents angles de vue et la rendre abstraite mais dans le cas d’Apollinaire ce sont les vers, il utilise le parallélisme pour structurer les poèmes du recueil et leur donner une forme, ainsi il s’oppose à la poésie classique grâce à la modernité.

B- L'évocation de thèmes nouveaux

1- Le quotidien

De même qu’il est **au cœur de nos vies**, le quotidien doit, selon Apollinaire, se retrouver au cœur de la poésie. Apollinaire décrit la **réalité**, aussi commune soit-elle

- Dans *“Zone”*, “Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut / Voilà la poésie ce matin” (p. 43)
- Toujours dans *“Zone”*, “Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues” (p. 50)

Apollinaire présente TOUTE la vérité, même si celle-ci est sordide ou laide

- Dans *“Zone”* encore, il parle du “zinc d’un bar crapuleux”, des mains “dures et gercées” d’une femme, ou encore d’“une pauvre fille au rire horrible” (p. 50)

Comme l’a dit lui-même le poète à l’occasion de sa conférence L’esprit nouveau et les poètes, “On peut partir d’un fait quotidien : un mouchoir qui tombe peut-être pour le poète le levier avec lequel il soulèvera tout un univers.” Autrement dit, Apollinaire va au-delà des thèmes que le poète peut ou non évoquer, et considère que le bon poète n’est pas celui qui aborde les “bons” thèmes, mais celui qui les aborde “bien”.

2- Le voyage et l’errance

La poésie d’Apollinaire est basée principalement sur les thèmes de la fluidité, du rythme et de la mobilité. Ce qui explique la modernité de ce thème du voyage et de l’errance, c’est qu’à la même période, au 19ème siècle, ce sont les trains qui ont conduit à la révolution industrielle. Ces derniers aident à rendre proches des destinations lointaines et donc participent à supprimer les distances, ils procurent aussi de la vitesse ce

qui est en lien avec les thèmes principaux du recueil *Alcools*. De plus, l'avion commence à apparaître et participe donc à cette modernité du mouvement.

- “Zone” : ce poème mentionne plusieurs villes d'Europe comme Paris, Nice, Prague ou encore Marseille (47-48).
- De nombreux autres poèmes illustrent le thème du voyage et de l'errance. Les poèmes “Le Voyageur”, “La Tzigane” ou encore “L'Emigrant de Landor Road” font notamment référence à des personnes précises comme les émigrants, les voyageurs, les vagabonds, les exilés, les bohémiens, les tziganes...

3- La ville et la modernité

La ville et la modernité font partie des thèmes principaux du recueil *Alcools*,

- La modernité n'est pas seulement présente dans les poèmes mais aussi dans leur structure. Apollinaire n'a pas choisi d'écrire des poèmes traditionnels, il écrit en vers libres et sans utiliser de ponctuation.
- La ville est l'un des thèmes les plus présents dans le recueil, on le retrouve par exemple dans les poèmes “Zone” : “J'aime la grâce de cette rue industrielle”, “Un soir” : “La ville est métallique”, ou “Vendémiaire” : “Usines manufactures fabriques mains”. C'est un thème qui reflète la modernité poétique du recueil.

4- .

Apollinaire illumine de plein feu les nouveaux progrès changeant le paysage urbain parisien comme ses monuments : La tour Eiffel, le pont Mirabeau, qu'il rapproche de la nature et du vivant en personnifiant la tour Eiffel à une “bergère” guidant “les troupeaux de ponts” dans “Zone”.

Il a aussi foi en l'avenir et invite les européens à se tourner vers celui-ci pour faire naître un nouveau monde, exemple dans “Vendémiaire” : “Hommes de l'avenir souvenez-vous de moi”.

C- Le poète comme inventeur

1- La richesse lexicale

Apollinaire **joue avec les mots de la langue française**. En effet,

- Il **invente une étymologie** douteuse au prénom Rosemonde dans le poème éponyme : « Je la surnomma Rosemonde... / Puis lentement je m'en allai / Pour quitter la Rose du Monde »
- Il **crée des néologismes**, comme dans “Nuits Rhénanes” : “incanter”, “à en rôle-mourir” (p.141) ou dans “Le Voyageur” : “fleurs surmarines” (p. 95)
- Dans “La chanson du mal-aimé” en particulier, il **mélange des mots rares et compliqués** - “d'ahan”, “ma Désirade”, “Les satyres et les pyraustes”, “les dendrophores livides”- **avec des mots simples voire familiers** : “pauvres gens / Qui resourient”, “un cul de dame damascène”

La poésie moderne d'Apollinaire réside dans **l'audace de créer et mélanger**, au point de devenir parfois une **provocation**.

2- L'absence de ponctuation

Apollinaire est le premier poète à avoir publié un recueil sans aucune ponctuation. En effet, au dernier moment, juste avant de le publier, Apollinaire a supprimé toute la ponctuation des poèmes. De part ce changement, Apollinaire veut nous montrer qu'il n'y a pas besoin de ponctuation dans un poème pour qu'il soit musical. En effet, il considère que sans la ponctuation le poème est beaucoup plus fluide, que les mots se succèdent et que plus rien ne peut les arrêter. Pour lui, ce sont le rythme et la coupe des vers qui font la musicalité du poème, c'est à dire la versification.

3- La versification

- *"Les Sapins"* est un poème à vers régulier, il est composé de 6 strophes chacune composées de 5 vers en octosyllabes.
- *"Le pont Mirabeau"* est un poème à "vers démontés", il est initialement composé de décasyllabes mais les vers ont été "démontés" afin d'avoir un vers de 4 syllabes et un autre de 6.
- *"Zone"* est un poème en "vers libres", il ne répond à aucune règle, les vers et les strophes sont de longueurs irrégulières.

Apollinaire a varié la versification de ses poèmes dans le recueil *Alcools* afin de le moderniser et de montrer qu'il n'y a pas de règles en poésie et qu'il n'y a pas qu'une seule façon d'écrire un poème.

III. UNE OPPOSITION A DEPASSER ?

A- Mélanges et collages

L'œuvre d'Apollinaire n'est **ni moderne, ni traditionnelle** : elle est les deux à la fois. *Alcools* est en réalité un **grand mélange d'inspirations** (les peintres modernes et les légendes anciennes), **de styles** (les néologismes et les termes désuets) **et de thèmes** (le quotidien moderne et le lyrisme traditionnel). Le recueil est un véritable **collage** qui fait toute **l'originalité d'Apollinaire**

B- Invitation à la liberté

Apollinaire ne doit pas être assimilé à la qualification d'insurgé ou même de révolté comme le poète Arthur Rimbaud qui lui-même était un poète révolutionnaire voulant se libérer complètement des règles et des normes. Apollinaire accepte les conventions dans la poésie si elles sont choisies et non contraintes. *S'il écrit en vers réguliers c'est sa liberté qui le convie à ce jeu* cf. : lettre du 30 octobre 1915 envoyée par Apollinaire à sa marraine de guerre.

C- Un désir de renaissance

Il ne s'agit pas pour Apollinaire de détruire, mais de reconstruire : Utiliser l'expérience du passé pour développer un avenir meilleur, finalement, évoluer et progresser.

- La recherche d'un lointain inaccessible et désiré obsède Apollinaire et le mythe d'Orphée se trouve être la meilleure représentation pour la décrire : Dans *"La Chanson du mal-aimé"*, Apollinaire à la recherche de la femme aimée et perdue, vagabonde dans les rues de Londres accompagné de sa douleur, persuadé qu'un amour heureux n'existe pas mais sait aussi que la mélancolie de la perte de l'amour se métamorphose en joie de la création : "J'ai chanté ma joie bien-aimée"
- *"Le brasier"* est un poème intéressant de par sa contradiction entre la destruction et le renouveau (comme le Phénix qui renaît de ses cendres et étant la représentation la plus pertinente) : le brasier

ici détruit le passé, la réalité (“Morts”, “Saigné”...) dans le but de reconstruire (cf. “*ver Zamir*” qui construit le temple de Dieu).

- Le recueil mélange parfaitement similitudes et différences : Des similitudes sont observées dans la structure du poème où les poèmes “*Zone*” et “*Vendémiaire*” se finissent tous deux au lever du jour mais les différences de significations renforcent l’opposition des deux poèmes : “*Zone*” s’achève sur un triste “adieu” tandis que “*Vendémiaire*” s’achève sur une renaissance (“Les étoiles mouraient le jour naissait à peine”) : l’alcool triste devient alors une ivresse heureuse.